

LES BREUV' SONT MORTS VIVE LES LUPINS !

Au pays du Grand noir et de la sucrine, les Breuvachons, autre espèce endémique, ont rendu leurs derniers soupirs. Mais la pierre tombale des inventeurs du rock traditionnel berrichon a donné naissance, par une nuit de pleine lune, à une nouvelle formation : Les Lupins.

Texte et photos : Antony Belgarde



Les Lupins, en février dernier au Réservoir, à Paris.

Illis de la terre encore chaude de l'énergie breuvachonne, Bruno, Nath, Sylvain, Gring, Benoît, Math, David et Arnaud repartent chargés à bloc sur le projet « Lupins ». Mais qu'est-ce qu'un lupin ? En horticulture, c'est une légumineuse, de la famille des papilionacées. Mais on s'en fout... Pour un Berrichon, comme l'écrit dans ses *Légendes rustiques* George Sand,

c'est un animal fantasmagorique, cousin du loup-garou.

« Il nous fallait un nom étrange, festif et du Berry, explique Arnaud. Après quinze années de Breuvachons, le son, les techniques ont évolué, nous avons évolué... Changer de nom faisait partie du défi : tout redémarrer pour passer à une vitesse supérieure. Mais tout cela est mûrement réfléchi,



nous sommes sur ce projet depuis 2009. Cela nous a permis d'ouvrir la palette musicale vers la pop, en restant un groupe rock avec des instruments trad, comme la vielle, la cornemuse... ».

Fin février, nos huit Berrichons lançaient officiellement les Lupins et leur album éponyme lors d'un concert au Réservoir à Paris, devant plus de deux cents personnes très enthousiastes. Un concert organisé par leur nouvel agent, Sylvain Comoretto, de Sharpah production, pour les faire découvrir à quelques pontes de la musique.

Parmi les spectateurs, outre Michael Jones qui avait fait le déplacement de Lyon, il y avait l'un des plus grands réalisateurs d'albums en France : Eric Benzi (Dion, Pagny, Goldman...) qui se trouve être le concepteur du premier opus des Lupins. Quand Arnaud dit que le groupe se donne les moyens de passer à la vitesse supérieure, il ne plaisante pas ! D'ailleurs le célèbre guitariste Dan Ar Braz donne de la six cordes sur les deux derniers morceaux de l'album.

Ce nouveau CD ne renie pas le travail des Breuvachons, au contraire, il le transcende et l'ouvre à des contrées plus lointaines. D'anciens morceaux se retrouvent ainsi sur cette galette : « En pays de Berry », « Chante ! répondit l'écho »... Des chansons intimistes font leur apparition, comme « Exquises excuses ». Un son métal sur « Au revoir à jamais ». Exit les chansons à textes (dé)foillées style « la choubouda », les paroles s'enrichissent, se poétisent... Pas non plus au point de vous boursoufler le cortex, faut pas exagérer, les compos des Lupins restent avant tout festives. Voire même énervées, avec « Casimir, tu transpires ». Autre nouveauté, Nath, la seule fille de la bande, sort de l'ombre (totale-ment relookée) et partage le micro avec Gring sur « La trajectoire du silence ». « On vient de sortir ce CD, on veut le défendre et emmener le projet le plus loin possible, tout en continuant de s'amuser » conclut Arnaud. Souhaitons leur bonne chance. Les Breuv' sont morts, vive les Lupins !